



ANNALES
DE LA
SOCIÉTÉ BOTANIQUE
DE LYON

Paraissant tous les trois mois

TOME XXVII (1902)

NOTES ET MÉMOIRES



SIEGE DE LA SOCIÉTÉ
AU PALAIS-DES-ARTS, PLACE DES TERREAUX

GEORG, Libraire, passage de l'Hôtel-Dieu, 36-38.

1902

SÉANCE DU 7 JANVIER 1902

PRÉSIDENTENCE DE M. LE D^r SAINT-LAGER.

La Société a reçu :

Moscou : Soc. imp. des naturalistes; Bulletin, 1900, 4; 1901, 1-2. — Helsingfors : Soc. pro fauna et flora fennica; Acta XX; Meddelanden XXVII. — Madrid : Soc. hist. natural.; Boletín I, 10. — Pavia : Istituto botanico; Atti, 2^e série 1; Archivio 1-5. — Montevideo : Museo nacional; Anales IV, 22. — Reims : Soc. d'étude sc. natur.; Bull. X, 2-4.

M. FRANC. MOREL, président sortant, fait une revue rapide des travaux des membres de notre Société pendant l'année 1901, puis il remercie ses collègues, et particulièrement les membres du Bureau, de leur bienveillant concours.

M. SAINT-LAGER remercie la Société de l'avoir appelé, pour la troisième fois, à l'honneur de diriger ses travaux, et il promet d'apporter son entier dévouement à l'accomplissement de la tâche qui lui est confiée.

ADMISSION.

M. Faure (Claude), demeurant quai Claude-Bernard, est admis comme membre titulaire de la Société.

COMMUNICATIONS.

M. FRANC. MOREL montre quelques spécimens de *Senecio incanus* et de *S. uniflorus* cueillis par lui au Simplon au mois de juillet de l'an passé. L'inflorescence corymbiforme du *S. incanus* est composée de 6 à 8 capitules; celle du *S. uniflorus* est ordinairement réduite, comme on le voit dans les sujets présentés par M. Fr. Morel, à un seul capitule, plus rarement à 2-3 capitules. Dans les localités du Simplon, où les deux espèces croissent l'une près de l'autre, ainsi que cela arrive sur le pla-

teau de Hohlicht et à la base du Sirwoltenhorn, on trouve une forme intermédiaire qui est probablement hybride. D'après M. Saint-Lager (Flore, p. 470), le *S. uniflorus* n'existe en France que dans la partie supérieure de la vallée de l'Arc, sur les pentes de la Levanna.

M. SAINT-LAGER ajoute que le *S. uniflorus* existe aussi sur le versant piémontais de la Levanna. On l'a observé sur plusieurs points du massif du Grand-Paradis, notamment au pied des rochers qui dominent le refuge Victor Emmanuel, à la Punta Nera, à la Testa della tribolazione, au col de Cha-Seche. Enfin, son existence a été depuis longtemps signalée sur les contreforts de la chaîne du Mont-Rose, au nord, dans la partie supérieure des vallées de Zermatt et de Saas, au sud dans les cols élevés qui sont situés entre les vallées de Challant, Gressonney, Sesia, Anzasca et qu'on appelle Betta Furca, Cour de Lys, Passo di Valdobbia, Olen, Turlo, et jusque sur les pentes du Weissthor. On ne l'a pas vu au-delà vers l'est dans les montagnes des Grisons et de l'Engadine non plus que dans les Alpes du Tyrol, du Salzburg, de la Styrie, de la Carinthie et des autres pays de l'Empire d'Autriche, où cependant se prolonge l'aire du *Senecio incanus*, laquelle confine à celle du *Senecio uniflorus* dans la partie des Alpes Graies et Pennines ci-dessus indiquée.

Dans les Alpes orientales, le *S. incanus* a pour acolyte un autre Seneçon tomenteux du même groupe, *S. carniolicus*, qui se distingue à première vue de son congénère par la hauteur de sa taille et par l'ampleur de ses feuilles, les inférieures longuement pétiolées. Les botanistes enclins à établir des rapprochements généalogiques seront tentés de considérer ce *S. carniolicus* comme la forme *major*, le *S. incanus* comme forme *intermedia*, et le *S. uniflorus* comme forme *minor* du type.

M. le D^r ANT. MAGNIN annonce qu'il enverra prochainement une Note détaillée sur une question de Géographie botanique dont il a entretenu la Société à la séance du 22 octobre 1901 : il s'agit de la Flore xérothermique du Jura, et particulièrement des deux voies principales d'immigration, danubienne et rhodanienne, par lesquelles les plantes pontiques, d'une part, et les plantes méditerranéennes, d'autre part, ont pénétré dans le domaine jurassien.
